

Un chef-d'oeuvre d'architecture, des gravures magnifiques...

Jacques Folch-Ribas

Number 26, Spring 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55166ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Folch-Ribas, J. (1962). Un chef-d'oeuvre d'architecture, des gravures magnifiques.... *Vie des arts*, (26), 52-55.

Un chef-d'oeuvre d'architecture, des gravures magnifiques...

VICTOR LOUIS, architecte prestigieux, fut appelé à Bordeaux en 1772 par le Duc de Richelieu, « Pair et Premier Maréchal de France, Chevalier des ordres du Roi, Connétable, Premier Gentilhomme de la Chambre de sa Majesté, son Lieutenant-Général, Gouverneur de la haute et basse Guienne... » Celui-ci lui confia la construction du Grand Théâtre de Bordeaux, qui devait devenir l'une des œuvres exceptionnelles du siècle.

Elevé face au Forum romain, son plan évoque celui d'un temple rectangulaire, que précède un péristyle surmonté d'une terrasse, et garni de galeries. Au-dessus d'un vestibule aux colonnes puissantes se trouve une salle de concert ovale. Au-delà, le grand escalier déploie ses trois volées conduisant à un foyer et à la grande salle circulaire, à trois étages de balcons. La scène, plus profonde que celle de tout théâtre de l'époque, et que celle de l'Opéra de Paris n'égalera pas quelques années plus tard, comprend douze plans, à deux costières cha-

cun, permettant les interminables décors en perspective qui avaient la faveur du temps.

Le grand Théâtre de Louis resta un modèle. Garnier s'inspira largement de ses dispositions, pour l'Opéra de Paris. Victor Louis fut un grand créateur, sachant se servir des éléments antiques en toute originalité, avec cette simplicité de vocabulaire que seuls possèdent les grands architectes.

C'est d'un romantique et cacochyme grimoire que conserve précieusement la bibliothèque de l'Ecole d'Architecture de Montréal que nous avons extrait ces gravures du XVIIIe siècle parmi tant d'autres qui sont des merveilles, et dont la classe ne le cède en rien à celle du Théâtre de Bordeaux. L'on peut y admirer les rapports, les rythmes, l'harmonie de chacune des parties de ce vaisseau de pierre ancré près de l'ancien Château-Trompette, au milieu de cette Ville que Victor Louis marqua de son « souci de l'ouvrage bien faite. »

Jacques Folch



Vue perspective de l'intérieur de la Salle qui fait voir la partie du Théâtre



